



En visite chez Peter Rüesch

Peter Rüesch travaille chez MBA SA Machines de chantier à Bassersdorf. Employé au service client, il est chargé du support technique et de l'immatriculation des machines en Suisse. Mais il est également responsable des formations internes et externes et encadre les apprentis mécaniciens en machines de chantier. En qualité de président de la commission de la formation de la VSBM, il représente les intérêts de la branche des machines de chantier au sein de notre CFP (commission de la formation professionnelle). Il est en outre membre de la commission des cours du centre CI d'Effretikon et expert aux examens de mécanicien en machines de chantier dans le canton de Zurich.



Peter Rüesch arbeitet bei der MBA AG Baumaschinen in Bassersdorf. Dort ist er im Kundendienst tätig, kümmert sich um den technischen Support und die Zulassung der Maschinen in der Schweiz. Er ist aber auch für interne und externe Schulungen verantwortlich und betreut die lernenden Baumaschinenmechaniker. In unserer BBK, der Berufsbildungskommission, vertritt er als Obmann der Ausbildungskommission des VSBM die Interessen der Baumaschinenbranche. Zudem ist er Mitglied der Kurskommission des üK-Zentrums Effretikon und im Kanton Zürich auch als Prüfungsexperte für Baumaschinenmechaniker tätig.

Dès que l'on pénètre sur le site de l'entreprise de Bassersdorf, les grandes machines alignées devant l'imposant bâtiment sautent à l'œil. Les engins jaunes de New Holland Construction donnent le ton et identifient immédiatement MBA SA comme étant une des grandes entreprises de la branche. Une soixantaine de personnes travaillent au siège de Bassersdorf ainsi que dans trois centres d'entretien régionaux, parmi lesquelles Peter Rüesch. Employé au service client, sa fonction principale, il s'engage aussi beaucoup pour la formation initiale et continue des mécaniciens en machines de chantier. Pas seulement au sein de MBA SA, mais pour l'ensemble de la branche. Lorsqu'on lui demande d'où vient cet engagement, il sourit et répond: «J'ai fait mon apprentissage dans une entreprise d'engins de chantier: mécanicien poids lourds. En effet, à l'époque, le métier de mécanicien en machines de chantier n'existait pas encore. Et quand il s'est agi de restructurer la formation professionnelle des mécaniciens en machines de chantier, en machines agricoles et d'appareils à moteur, j'ai été tout simplement élu délégué à la formation au sein de la VSBM.»

Peter Rüesch est responsable des apprentis de MBA SA, une fonction utile pour acquérir de précieuses connaissances de base. «Pour garantir une bonne formation, nous ne proposons un poste d'apprenti mécanicien en machines de chantier que tous les deux ans. La qualité passe avant la quantité. Nous prenons le temps de sélectionner le bon candidat. J'apprécie d'ailleurs beaucoup la nouvelle offre de l'USM, «compass», même si nous n'avons pas pu l'utiliser cette année pour des raisons de calendrier.»

Les mécaniciens en machines de chantier formés restent généralement fidèles à l'entreprise pendant quelques années. Le changement en faveur d'autres branches est plutôt rare. «Nous veillons à offrir une formation complète, de l'aiguille vibrante à la gravière. De plus, nos apprentis passent les six premiers mois de leur formation à

l'atelier de Mettler Toledo pour y apprendre sur le tas le travail du métal. Le cours interentreprises sur le travail du métal est alors proposé en parallèle. Les aptitudes professionnelles et les connaissances techniques constituent la base. Mais nous voulons aussi former des travailleurs indépendants, capables avec un véhicule d'entretien bien équipé de détecter seuls les sources de pannes et, si possible, de les réparer directement sur le chantier.»

Une formation en bonne voie

Peter Rüesch est convaincu du haut niveau de la formation de nos professionnels. «Nous avons atteint un standard élevé pour des métiers très exigeants sur le plan technique. Maintenant, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers, mais continuer systématiquement à apporter des améliorations.» Il a particulièrement aimé aussi les nouveaux films publicitaires pour les adolescents, qui donnent une image positive et ciblée des métiers de notre association. Peter Rüesch trouve les guides méthodiques types et les nouveaux documents d'enseignement professionnel bons. Il lui importe d'entretenir un bon contact avec les écoles professionnelles, ce qui d'ailleurs l'a amené à devenir membre de l'association des enseignants techniques, l'ASEMACA. «La formation portée par les trois piliers que sont l'école professionnelle, les cours interentreprises et l'entreprise est très bonne et fait ses preuves dans la pratique. Une bonne collaboration nous permet de développer en permanence les modules de formation.»

Des exigences diverses

Les structures de la branche des machines de chantier, qui se caractérisent par la présence d'un petit nombre de grandes entreprises, se distinguent fortement de celles de la technique agricole. Cela ressort souvent de manière très nette dans le cadre des discussions, où les besoins divergent en matière de formation initiale et continue. Mais Peter Rüesch n'en trouve pas moins la collaboration très utile. ■



- Blick in die grosse Arbeitshalle - von klein (vorne) nach gross...
- Eine Spezialität der MBA AG sind Schienenbagger...
- Gut eingerichteter Schulungsraum für interne und externe Weiterbildung.

Zu Besuch bei Peter Rüesch

Beim Betreten des Firmensareals in Bassersdorf fallen sofort die grossen Maschinen auf, die in Reih und Glied vor dem imposanten Gebäude stehen. Die gelben Baumaschinen von New Holland Construction geben den Ton an und identifizieren die MBA AG auch gleich als grosses Unternehmen der Baumaschinenbranche. Am Hauptsitz in Bassersdorf und an drei regional verteilten Servicestellen beschäftigt das Unternehmen rund 60 Mitarbeiter.

Einer von ihnen ist Peter Rüesch. Seine Hauptaufgabe liegt im Kundendienst. Daneben setzt er sich aber auch sehr für die Aus- und Weiterbildung der Baumaschinenmechaniker ein. Und das nicht nur in der MBA AG, sondern für die ganze Branche. Auf die Frage, wie er denn zu diesem Engagement gekommen sei, schmunzelt er und antwortet: «Ich habe meine Lehre in einer Baumaschinenfirma absolviert. Damals noch als LKW-Mechaniker. Denn den Beruf des Baumaschinenmechanikers gab es zu dieser Zeit noch nicht. Und als es dann darum ging, die berufliche Ausbildung der Baumaschinen-, Landmaschinen- und Motorgerätemechaniker neu zu strukturieren, wurde ich kurzerhand als Delegierter für die Ausbildung in den VSBM gewählt.»

Wertvolles Basiswissen holt sich Peter Rüesch einerseits als Lehrlingschef in der MBA AG. «Um eine gute Ausbildung zu gewährleisten, bieten wir nur alle zwei Jahre eine Lehrstelle für einen Baumaschinenmechaniker an. Qualität kommt von Quantität. Bei der Auswahl des richtigen Kandidaten nehmen wir uns Zeit. Auch das neue Angebot der SMU, den «kompass», finde ich sehr wertvoll, obschon wir ihn gerade in diesem Jahr aus terminlichen Gründen nicht einsetzen konnten.»

Ausgelernte Baumaschinenmechaniker bleiben dem Betrieb in der Regel noch ein paar Jahre treu. Die Abwanderung in andere Branchen ist eigentlich eher selten. «Wir legen Wert auf eine umfassende Ausbildung – von



der Vibronadel bis zum Kieswerk. Zudem verbringen unsere Lernenden die ersten sechs Monate ihrer Lehrzeit in der Lehrwerkstätte von Mettler Toledo, um die Metallbearbeitung von der Pike auf zu lernen. In diese Zeit fällt dann auch der überbetriebliche Kurs zum Thema Metallbearbeitung. Die beruflichen Fertigkeiten und das fachliche Wissen ist die Basis. Wir wollen aber auch selbständige Berufsleute ausbilden, die mit einem gut ausgerüsteten Servicewagen in der Lage sind, allein Fehlerquellen zu eruieren und wenn möglich gleich auf der Baustelle zu reparieren.»

Ausbildung auf gutem Weg

Peter Rüesch ist überzeugt, dass die Ausbildung unserer Berufsleute auf einem hohen Niveau stattfindet. «Wir haben einen hohen Standard für technisch sehr anspruchsvolle Berufe erreicht. Dennoch dürfen wir jetzt nicht stehen bleiben und müssen weiterhin konsequent nach Verbesserungen streben.»

Besonders gut gefallen ihm auch die neuen Werbefilme für Heranwach-

sende, die die Berufe unseres Verbandes «zielgruppengerecht» ins richtige Licht rücken.

Die Modelllehrgänge und die neuen Fachkundeunterlagen findet Peter Rüesch gut. Es ist ihm wichtig, auch mit den Berufsschulen einen guten Kontakt zu pflegen, was ihn schliesslich auch bewog, Mitglied des Fachlehrerverbandes SLMBV zu werden. «Die von den drei Säulen getragene Ausbildung – Berufsschule, überbetriebliche Kurse und Betrieb – ist sehr gut und bewährt sich in der Praxis. Mit einer guten Zusammenarbeit können wir die Ausbildungsmodul ständig weiter entwickeln.»

Unterschiedliche Ansprüche

Die Strukturen in der von wenigen grossen Unternehmen geprägten Baumaschinenbranche sind ganz anders als in der Landtechnik. Das kommt oft auch bei Diskussionen klar zu Tage, wenn die Bedürfnisse in Fragen der Aus- und Weiterbildung voneinander abweichen. Nichts desto trotz findet Peter Rüesch die Zusammenarbeit sehr wertvoll. ■

Der Hauptsitz der MBA AG in Bassersdorf.

Le siège principal de MBA SA à Bassersdorf.